

que nous n'ayons pas la science en cette vie, si notre amour est un gage que nous la posséderons dans le ciel !

Ernest — C'est vrai, Edmond. Et je me range d'autant plus volontiers à ton avis, que la science qui ne produit pas l'amour produit ordinairement l'orgueil. C'est une réflexion que je me suis faite déjà plus d'une fois en étudiant mon histoire. Les grands savants qui n'ont pas été saints, ont été orgueilleux.

Mais faudra-t-il à cause de tout cela. Edmond, nous croiser les bras et abandonner nos études ?

Edmond. — Oh ! certes non : au lieu de se croiser les bras, il faut agir ; au lieu de brûler ses livres, il faut étudier : l'Eglise et la société nous font un devoir d'être instruits. Soyons donc instruits dans toute l'étendue du nécessaire ou de l'utilité. Notre premier devoir est la vertu, sans doute ; mais celui-là manque de vertu qui n'étudie pas, en proportion des services qu'on attend de lui et des espérances qu'il donne. Arrière tous les esclaves de la paresse !

Ernest. — Nous continuerons donc ensemble nos petites causeries sur la science ?

Edmond. — Il n'en dépendra que de toi. Ernest, je serai toujours à ta disposition.

Ernest. — Est-ce que nous nous bornons exactement à l'histoire naturelle ?

Edmond. — Comment ! Ce champs-là n'est-il pas assez vaste ?

Ernest. — Il me ferait plaisir, Edmond, de m'envoler avec toi dans les plus hautes sphères de la science pour contempler de là la nature entière audessous de nous et nous abattre tantôt sur un point et tantôt sur un autre, partout où nous apercevions de belles choses.

Edmond. — Tu reviens à tes premiers transports, Ernest : ton idée est une chimère. Si tu voulais t'élever avec moi, tu ne t'éleverais guères : je pense que notre vol ressemblerait fort à celui des poules. Qui sait même s'il ne nous faudrait pas, à l'instar de la tortue, user de la même machine qui transporta la pélerine, au risque de lâcher le bâton comme elle en desserrant les dents ; de tomber et de crever aux pieds des regardants. Voici plutôt le conseil que je te donne. Tu veux t'instruire : à la bonne heure ! Eh ! bien, profite avec le plus grand soin de l'enseignement profond et solide qui nous est donné dans cette maison. Tu as des professeurs capables de te satisfai-

re, et désireux eux-mêmes de te répondre : adresse-leur plus souvent des questions. En général, dans les classes, on est d'une apathie extraordinaire sous ce rapport.

Laissons donc à nos maîtres le soin de nous instruire ; et ne nous occupons pas d'autre chose en notre particulier que de passer agréablement nos récréations et nos loisirs ; de façon à pouvoir, sans fatigue et sans trouble, au jour le jour et à l'aventure, glaner quelques épis ou ramasser quelques bribes de science, capables d'entrer telles que telles dans le grand trésor d'instruction que nous sommes à nous former ici. Je ne vois rien de plus propre à cela que l'histoire naturelle.

Au reste, est-ce que toutes les sciences de la nature ne se tiennent point ? Libre à toi, quand il te sera agréable de le faire, de m'interroger sur la Physique, la Géologie, la Paléontologie, la Météorologie ou toute autre matière que tu voudras.

Ainsi c'est une affaire décidée et à la prochaine récréation. Ernest, je t'invite donc à m'adresser une question.

(à continuer.)

CONGE ! CONGE !! CONGE !!!

ENCOURAGEONS LES JEUX.

Les membres du Comité des jeux ayant fait l'acquisition du magnifique bloc nouvellement bâti près de l'ancienne maison Blanchard (Père), profitent de l'occasion de leur déménagement pour remercier leurs nombreuses pratiques de l'encouragement libéral qu'ils ont toujours reçu, et les inviter à venir leur rendre visite. Leur magasin de nouveautés est sans contredit un des mieux fournis de la localité. On y trouvera un assortiment des plus complets de

- CASQUETTES.
- CREMONES, CEINTURES.
- FLANELLES, GARDE-VUE.
- COLLETS, COLS, POIGNETS.
- BROSSES, PEIGNES, MIROIRS,
- CIRAGE. FIL, SAVONS,
- BRETELLES, BOUTONS,
- EPINGLES AIGUILLES,
- COUVERTS DE LIVRES,
- MUCILAGE,
- &c. &c.

Et une foule d'autres articles qu'il serait trop long énumérer ici.
UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLICITÉE.

G. GAUDREAU & Cie.

NÉCESSITÉ DE LA RELIGION DANS L'ÉDUCATION À vendre

Chez M. M. ROLLAND & FILS, 12 & 14,
Rue St. Vincent MONTRÉAL.



Journal des Elèves Anciens & Nouveaux

du
College de St. Hyacinthe.

ATTENTION ! ATTENTION !!

On trouvera toujours à l'atelier du

" COLLEGIEN "

l'assortiment le plus complet de

PAPETERIE !

ENVELOPPES de toutes sorte et

PAPIER A LETTRES avec magnifique gravure du Collège.

FOOLSCAP bleu & blanc, de première qualité, pour Messieurs les Traducteurs,

PAPIER COMMUN, pour Pensums,

On se chargera aussi à l'Atelier, de toutes espèces d'

IMPRESSIONS !

CARTES DE VISITES,

CARTES D'AFFAIRES,

TÊTES DE COMPTES,

BLANCS DE REÇUS,

ETIQUETTES,

PROGRAMMES

&c. &c. &c.

le tout exécuté avec propreté et ponctualité, et à des prix très réduits.

A. Beaudry, Gérant.